

Ne lui dites pas que l'homme n'est point double, quoi qu'il paraisse au dehors, qu'il n'y en a point deux en nous, qu'il n'y en a qu'un qui affirme ou qui nie, et que c'est une chimère impossible de vouloir nous faire accepter par le cœur un Dieu que la raison condamne.

Ne lui dites pas qu'un ordre providentiel suppose un Ordonnateur et une Providence, et que dès lors, ces mots : Dieu, Providence, s'ils sont vieux comme le langage humain, n'en sont pas moins des mots justes et exprimant d'éternelles vérités.

Cos simples raisonnements, à la portée des plus humbles intelligences, n'auraient aucune prise sur l'esprit très supérieur d'Ernest Renan.

On nous reprochera peut-être d'avoir trop raison contre le philosophe. Qu'on veuille croire que ce n'est pas notre faute. Nous aurions pu, dès ici, surprendre « le saint » en flagrant délit de malhonnêteté intellectuelle. Renan n'entend point Dieu comme nous l'entendons nous-mêmes, comme l'humanité l'a toujours entendu et comme la raison humaine nécessairement le conçoit. Pour nous, Dieu est Celui qui est. Ayant tout l'être, il a toutes les perfections ; et parce qu'il est l'Auteur de toutes choses, il en est aussi le Maître souverain. Voilà le Dieu de la raison et de l'humanité. Plutôt que d'accepter un maître, l'orgueilleux philosophe préfère nier le Dieu de la raison et de l'humanité ; et il s'en fait un à sa guise, que l'on a peine à entrevoir à travers les brumes de sa pensée, mais dont on sait bien que loin d'être le maître du monde il en est le produit et le résultat. Nous ne pensons pas qu'il soit honnête de faire accroire à l'humanité qu'on lui parle de Dieu, quand la divinité nouvelle qu'on lui prêche est la négation même de celle que, pendant soixante siècles et sous des formes diverses, elle n'a cessé d'adorer. Que ceux qui sont athées le disent. Bas les masques, le carnaval est fini, il faut qu'on arrache les faux nez.

(A suivre.)

La PENSÉE

« La plupart des hommes oublient si fort qu'ils ont une âme, et se répandent en tant d'actions et d'exercices où il semble qu'elle est inutile, que l'on croit parler avantageusement de quelqu'un en disant qu'il pense. Cet éloge même est devenu vulgaire, qui pourtant ne met cet homme qu'au-dessus du chien ou du cheval. » — LA BRUYÈRE.